

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Band: 50 (1970)
Heft: 3: La région Rhône-Alpes et la Suisse

Artikel: Les implantations suisses dans la région Rhône-Alpes
Autor: Boccard, Xavier de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887942>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES IMPLANTATIONS SUISSES

DANS LA RÉGION RHONE-ALPES

par Xavier de BOCCARD

Nous allons tâcher dans ce court article, de donner un aperçu sur les firmes suisses implantées dans la région Rhône-Alpes. Nous entendons par firmes suisses, les filiales de grandes sociétés, les agences importantes de compagnies dont les sièges se trouvent en Suisse. Nous excluons donc de cette étude tous les intérêts suisses minoritaires dans des sociétés françaises. De même, nous ne pourrions pas énumérer les entreprises privées, fondées et dirigées par des suisses établis dans la région. Leur nombre, et leur contribution à l'économie Rhône-Alpes ne sont pas négligeables. Elles sont de toutes tailles, depuis l'artisan-décolleur jusqu'à l'importante société Mafit à Mâcon, par exemple. Mais, hormis le passeport de leur propriétaire-dirigeant, ce sont des sociétés françaises, et personne ne les considère comme des firmes suisses ce qui, au demeurant, est un diplôme de bonne intégration dans l'économie où ces sociétés ont choisi de s'implanter. Par contre, il existe un certain nombre de firmes qui exercent une activité industrielle ou commerciale

dans la région, en prolongement de la société-mère installée en Suisse.

A tout seigneur, tout honneur, le premier en ancienneté : Ciba. C'est un juste retour des choses que Ciba se soit installé dans la région lyonnaise. C'est en effet un Lyonnais, Alexandre Clavel, qui est à l'origine de la société, par son installation à Bâle en 1859. Et c'est le 1^{er} janvier 1900 que la Gesellschaft für Chemische Industrie in Basel rachète à Saint-Fons les usines Durand et Huguenin. Aujourd'hui, l'usine, entièrement modernisée, et ses agences, représentent un effectif régional de 900 personnes. La production, spécialement axée sur la fourniture de colorants pour le textile, est exportée à 50 %. Parallèlement à l'usine de Saint-Fons, s'est développé un important laboratoire de fabrication et de conditionnement pharmaceutique. Enfin, en 1962, Ciba prenait le contrôle de la société Lumière. Cette société au nom illustre, et qui occupe 800

personnes à Lyon, joue un rôle déterminant dans le développement de ce nouveau secteur industriel, avec comme atout une nouvelle usine moderne à Saint-Priest. Ciba Rhône-Alpes, avec 2 000 collaborateurs, représente 5 % du groupe mondial, et sur le plan régional, un des fleurons de la chimie lyonnaise.

C'est en 1912 que la société Hero de Lenzbourg s'intéressa aux fruits de la vallée du Rhône. L'usine de Lyon fut construite en 1913 et agrandie en 1938 et 1952. L'usine de Machilly (Haute-Savoie), fut installée en 1952, essentiellement pour le traitement des framboises de cette région. Enfin, en 1966, Lenzbourg France construit une très importante usine à Lunel, dans l'Hérault, apportant sa contribution à la réussite de l'aménagement du Bas-Rhône Languedoc. La capacité de production du groupe en France est d'environ 15 000 tonnes de conserves par an. La réputation de ses fruits au sirop et de ses confitures n'est plus à faire. Elle s'en taille une nouvelle maintenant en traitant des légumes et des plats cuisinés, notamment un gratin dauphinois qui lui valut en 1968 le prix de la gastronomie française.

Autre implantation relativement ancienne, le groupe Bally qui, dès 1914, rachetait l'usine Camsat à Villeurbanne. Devenue trop petite, l'usine de Villeurbanne essaimait en 1948 à Moulins, puis en 1954 à Chambéry. Les usines Rhône-Alpes du groupe Bally occupent 1 600 personnes et leur production annuelle atteint 1 400 000 paires de chaussures de grande qualité.

C'est en 1918 que la « Berner Alpen-Milch » (groupe Ursina) s'intéressa à la production laitière des Savoies. Elle fonda la Compagnie Générale du Lait, qui exploite notamment à Rumilly (Savoie) une très importante usine de transformation du lait, avec 850 salariés.

Le groupe Schindler implanta deux usines en France dès 1935, et une nouvelle usine fut construite à Lyon en 1954. Il emploie plus de 1 000 personnes à Lyon et construit actuellement une magnifique usine très moderne à Meyzieu. On sait l'importance que ce groupe, le premier constructeur d'ascenseurs en Europe, a pris en France par sa récente fusion avec Roux Combaluzier.

Le groupe de l'Alusuisse exploite à Beaurepaire (Isère) sous la marque Boxal, une importante usine de conteneurs d'aérosols. Sicpa produit des encres d'imprimerie à Annemasse. Rolba à Grenoble présente toute une gamme d'engins spéciaux pour la voirie.

Enfin n'oublions pas le textile, si important pour la région. Les noms d'Abraham, Taco, Stünzi, Schwarzenbach sont bien connus. Schwarzenbach exploite une usine

de 500 personnes à Ruy, dans l'Isère. Staübli construit des machines textiles à Faverges en Savoie. Si la Schappe ne peut plus être considérée comme suisse depuis son appartenance à Burlington, par contre Diederich à Bourgoin s'appuie sur le groupe Saurer, d'Arbon. Nous saluons avec plaisir ce dernier investissement suisse, tout récent, dans une très importante firme de construction de machines textiles. Il prouve que les industriels suisses n'ont pas cessé, depuis le début de ce siècle, de s'intéresser à la région Rhône-Alpes, afin d'y implanter ou développer des centres de production.

D'autres, pour l'instant, n'y ont que des dépôts ou des agences de vente ou de représentation. Citons par exemple Sulzer, Oerlikon, Escher Wyss, Siber Hegner, Hoffmann la Roche, Geigy, Nestlé Sopad, Sandoz, Guigoz, Suchard, Tobler et Brown Boveri dont on connaît les liens avec la C.E.M.

Dans le domaine tertiaire, d'autres firmes suisses contrôlent des agences commerciales ou des sociétés de services : Swissair, Comptoir André, les éditions Rencontre. La quasi totalité des compagnies d'assurances suisses exercent une activité dans la région Rhône-Alpes, avec bureau ou agence, comme la Bâloise, la Zürich, la Fédérale, l'Helvetia, l'Alpina, la Winterthur, la Neuchâteloise, la Suisse, la Société Suisse de Réassurance, etc. Certaines ont à Lyon leur siège pour la France, avec des bureaux très importants, comme la Lutèce, l'Union Suisse et les Assurances Françaises.

Cette rapide énumération, que nous espérons pas trop incomplète, prouve que les implantations suisses dans la région Rhône-Alpes ne sont pas négligeables. Et si l'on étend la région aux limites de notre circonscription de chambre de commerce, on englobe les usines Gardy, de Chalon-sur-Saône, et Landis et Gyr, de Montluçon. De ce fait, le critère « effectif » totalise facilement le chiffre de 15 000 salariés qui relèvent directement de sociétés dont le siège est en Suisse. Cela place notre pays très probablement en tête de tous les pays étrangers utilisateurs de main-d'œuvre dans ces départements. Les investissements, on l'a noté, sont très variés et en général, relativement anciens. Mais les firmes installées développent leurs implantations et quelques nouvelles, comme Saurer, continuent la tradition. Nous pensons qu'il y a la place dans la région Rhône-Alpes pour de nouveaux investissements suisses. Nous y sommes bien accueillis. Les industriels suisses, qui manquent d'espace chez eux, peuvent trouver, pas loin, des zones remarquablement équipées, une main-d'œuvre de grande qualité et un marché au développement constant et à l'avenir considérable. Nous les invitons à venir, et à compléter ainsi la liste déjà longue que nous avons eu le plaisir d'énumérer pour les lecteurs de notre revue.